

A - Grâce de Dieu – Accueil :

Frederico BENEDETTO, MEDITATIONS
RADIODIFFUSEES
France Culture D. 26 janvier 2003

Une route, c'est comme le pain : elle est faite pour être partagée. Et ce matin, nous avons un temps, un espace en partage. Nous ferons peut-être un bout de chemin ensemble, comme Jésus ressuscité l'a fait incognito à côté de deux disciples sur la route qui mène de Jérusalem à Emmaüs. En effet, ses amis ne le reconnurent pas. Heureusement, car on peut marcher ensemble pour un petit ou un grand moment sans besoin de se re-connaître, sans besoin de se connaître, de s'identifier à coup sûr : C'est alors que de la rencontre jaillit parfois de la découverte, de la surprise, et de la joie.

Ce chemin nous accueille. Et comme toute page blanche, il se remplira par petites touches d'une histoire. Mais chaque histoire peut aussi devenir notre histoire : d'ailleurs, souvent elle l'est déjà à notre insu. En route, donc. Dans la Bible, on marche aussi avec les oreilles : c'est la Parole qui oriente la vie, notre vie, et fait avancer la caravane de notre vie.

Warnery/Liturgie/Salutation/12

La Grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu, notre Père, et de Jésus-Christ, notre Sauveur Ressuscité. Amen.

B - Voici notre Merci à Dieu :

Tu es béni Dieu notre Père, toi qui as protégé les maisons des hébreux par le sang de l'agneau pascal.

Tu as donné, en ton Fils Jésus, l'agneau véritable qui nous sauve par sa mort. Oui, protège-nous, reconforte et défends-nous, nous qui habitons cette maison.

Tu es béni, Seigneur Jésus ressuscité, toi qui es entré au soir de Pâques dans la maison d'Emmaüs avec deux de tes disciples : entre et demeure dans notre maison, manifeste-nous ta présence.

Tu es béni, Esprit Saint, toi qui es partout présent et qui nous remplis de ta présence : fais-nous vivre dans l'amour, nous qui habitons sous ce toit et ceux et celles que nous y accueillons.

Qu'en nos murs règnent ainsi la paix, l'amour et la joie. Amen.

(extrait du Livre de prières Edit. Olivétan, p. 289, Eglise catholique Romaine,

Voici « notre relation à Dieu », nous prions

Comme tu dois souffrir, Seigneur,
quand tu me vois marcher d'un pas si lent, si lourd aussi,
comme les disciples sur le chemin d'Emmaüs.
Tu lis au fond de mon cœur.
Tu m'entends murmurer comme eux :
J'avais espéré, mais... J'aurais voulu servir, et puis ...
J'aurais voulu vivre sur les cimes, avoir un cœur pur, bon, généreux et voilà,
je me retrouve sur le sol dur de mes échecs ou de mes défaillances...
Mais tu n'aimes pas ma tristesse, tu sais bien qu'elle est faite de regrets inutiles,
de doutes, de regards tournés vers moi.
Et voici qu'en ce soir de Pâques tu chemines à mes côtés. Tu me dis :
Pourquoi tu es si triste ? Pourquoi te préoccupes-tu trop, beaucoup trop de toi ?
Mon enfant, écoute-moi, je suis là, n'aie pas peur.
Oui, Seigneur, j'entends ta voix.
J'essaie de vivre seul, de t'échapper, de résister.
Mais tu ne te fatigues pas de moi. Tu me rejoins toujours sur ma route solitaire.
Comme le prophète, tu m'as saisi, tu m'as vaincu.
Je sais maintenant que je puis te regarder. J'ai souvent compliqué les choses.
J'ai parlé, discuté. Maintenant je me tais et je regarde.
Je te regarde comme un enfant,
avec ce regard simple et confiant d'un petit enfant.
Alors tout devient clair. Mes yeux s'ouvrent et te reconnaissent.
Et voici, captif de ton amour, je découvre beaucoup de choses :
Tu tires le rideau de ma solitude. Autour de moi je vois mes frères, mes soeurs :
les pauvres, les écrasé.e.s, les frustré.e.s, les meurtri.e.s, les lépreu.x.ses.
Je les vois au travers de ton regard de tendresse.
Ils sont à toi et tu me les donnes, et tu me donnes à eux, à elles.
Tu me les donnes à aimer et à servir, et voici ma tristesse est changée en joie,
mes chaînes lourdes, transformées en liberté.
Vouloir ce que tu veux, aimer ce que tu aimes, c'est ainsi entrer dans ta joie.
Et demain ? Qu'arrivera-t-il demain ?
Tu sais combien souvent j'ai peur de demain. Et je l'écoute me dire :
Demain, ce sera Pâques encore.
Demain je serai avec toi, comme aussi tous les jours,
et chaque fois qu'une heure sonnera, jusqu'à la dernière heure.
Merci, Seigneur. Amen.

PRIÈRE AU SOIR DE PAQUES (Paul CHAPAL)

Invocation –illumination : (je vous invite à un temps de prière...)

Dieu mon ami, aide-moi, aide-nous à cheminer. Aide-nous, aide-moi à garder les pieds fermement sur terre, et puis à saisir que je ne suis pas seul.e sur cette route. Que notre route puisse ainsi devenir voyage et échange...

Nous allons partager maintenant un chœur parlé qui va nous faire revivre le récit de cette étonnante marche, telle que l'évangéliste Luc nous la raconte au chapitre 24 de son Evangile, les versets 13 à 35 :

L'aubergiste (*Au public :*) - Deux disciples de Jésus allaient à un village nommé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem. Ils parlaient des derniers événements. Pendant qu'ils discutaient, Jésus s'approcha, et fit route avec eux, (*On voit Jésus s'approcher des pèlerins et marcher avec eux*) mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Jésus

- De quoi parlez-vous qui vous rende si tristes ?

Cléopas

- Tu viens de Jérusalem et tu ne sais pas ce qui est arrivé ces jours-ci ?

Jésus

- Qu'est-ce qui est arrivé ?

Le pèlerin

- Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth. C'était un grand prophète en paroles et en actes devant Dieu et devant tout le peuple. Les chefs des prêtres et les magistrats l'ont livré pour le faire condamner à mort. On l'a crucifié.

Cléopas

- Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël ; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées.

Le pèlerin

- Pourtant, quelques femmes de notre groupe nous ont beaucoup étonnés ; ce matin, elles sont allées au tombeau de Jésus, et elles n'ont pas trouvé son corps. Elles sont venues dire que des anges leur sont apparus, et qu'ils ont annoncé qu'il est vivant.

Cléopas

- Quelques-uns de nous sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu.

Jésus

- Seriez-vous sans intelligence ? Comme vous êtes est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Il fallait que le Christ souffre ces choses pour qu'il entre dans sa gloire.

Le pèlerin

- Quel prophète ?

Jésus

- Tous les prophètes depuis Moïse l'ont annoncé ! Oui, Moïse en parle quand il dit : « Vous ne briserez pas un seul de ses os », c'était première allusion à la façon dont Jésus est mort.

Cléopas

- C'est vrai qu'après sa crucifixion, on a brisé les jambes des autres suppliciés mais pas les siennes...

Jésus

- Il y a encore Esaïe qui revient plusieurs fois sur tout ce que le Christ devra subir pour son peuple, rappelez-vous : « De la plante des pieds à la tête, il n'a rien d'intact : blessures, plaies, meurtrissures... », et aussi : « Il a été méprisé et abandonné des hommes... ». Il y a encore le prophète Jérémie, et puis Daniel et bien sûr David dans les psaumes « Même l'ami sur qui je comptais, et qui partageait mon pain, a levé le talon contre moi... ».

Le pèlerin

- Cet ami, c'est Judas qui a trahi Jésus.

Cléopas

- Je n'ai jamais entendu les choses de cette façon.

Jésus

- Et vous devez savoir que Jésus doit ressusciter. Jonas en a été le signe, quand il est resté trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson. David l'a annoncé en disant cette phrase : « Tu ne permettras pas que ton fidèle soit détruit ». Oui, si son "fidèle" n'est pas détruit, c'est qu'il va ressusciter ; toutes les écritures témoignent qu'il sera là... toujours. Ne vous découragez pas... *(Un temps. Ils sont arrivés près de l'aubergiste).*

Mais, nous voilà à Emmaüs, je crois que vous devez vous arrêter ici. Moi, je continue ma route.

Le pèlerin

- Non, je t'en prie, reste avec nous...

Cléopas

- La nuit va tomber, où irais-tu dans le noir ? Reste avec nous. *(Ils s'immobilisent de dos à l'auditoire).*

L'aubergiste

- Alors Jésus entra, pour rester avec eux.

Pendant qu'ils étaient à table, Jésus prit le pain ; et, après avoir remercié Dieu, il le partagea, et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; mais...il disparut de devant eux. *(Jésus sort discrètement).*

Cléopas *(Se retourne et fait quelques pas, bouleversé).* - Est-ce que notre cœur ne brûlait pas au-dedans de nous, quand il nous parlait sur le chemin... ?

Le pèlerin

- Et cette joie quand il nous expliquait les Ecritures ?

L'aubergiste - Alors, à l'heure même, ils sont retournés à Jérusalem, ils ont rejoint les onze disciples, et ceux qui étaient avec eux, assemblés...

Cléopas *(Vers l'auditoire, comme s'il était l'assemblée des disciples :)*

- Nous avons vu le Seigneur...

Le pèlerin

- Le Seigneur est vivant !

Cléopas - Il est vivant !

Texte : Luc 24/13-35 **Genre** : Chœur parlé **Auteur** : Alain & Marion COMBES

Source : Scènes bibliques et chœurs parlés pour Noël, Pâques et toute l'année — recueil n° 1. Aventures, s.d..

Les pèlerins d'Emmaüs Scène ou chœur parlé à 4 personnages (période de Pâques)

Cette scène peut être présentée en chœur parlé ou "en mouvement". Dans ce dernier cas, on peut envisager un déplacement (en vérifiant que le dialogue sera toujours bien entendu par l'auditoire) avec des points d'arrêt fréquents. L'aubergiste se trouve dès le début au point où arriveront les pèlerins et Jésus.

Personnages : - Cléopas - Le pèlerin (un autre disciple) - Jésus - L'aubergiste d'Emmaüs (ici, il fait office de conteur).

Prédication – message :

Comme les disciples d'Emmaüs, nous sommes tous en route. Comme pour les disciples, la croix entraîne d'abord le doute, la perte de la foi...

Dieu semble se dérober à leur intelligence, leur coeur est comme trop lent à croire ce qu'annonçait les Ecritures au sujet de Jésus-Christ, il ne suit pas le temps des événements, il n'est pas encore « accordé » (leur coeur donc) au rythme de la Résurrection de Jésus-Christ...

Nous aussi, nous avons du mal à croire... ! La Résurrection des corps c'est bien sûr notre espérance mais pour nos esprits cartésiens et raisonnables, cela n'est pas possible ... cela n'est pas pensable, et pourtant il y a bien quelque chose d'autre qui nous attend dès aujourd'hui et dès demain dans cette rencontre personnelle que nous pouvons faire chaque jour avec le ressuscité !

(je me souviens d'une parole que j'ai gardé précieusement lors de mon catéchisme : « être attentif aux petits signes de résurrection ici bas », un peu comme une petite fleur en plein désert ou en plein sable, ça paraît incroyable, improbable, et pourtant cela existe, je l'ai vu tout simplement au Bénin ! (près de Ouidah - porte du non retour)

Et chacun.e d'entre-nous est déjà le signe de cette résurrection, car nous sommes à la fois fragiles et nous sommes des miraculé.e.s ambulante.s, notre vie est fragile. Elle témoigne déjà ici bas de ce que nous sommes précieux les un.e.s pour les autres...

Ainsi la Résurrection est de l'ordre d'une autre dimension, comme l'amour ou l'amitié qui ne s'expliquent pas mais se vivent...

Et voici qu'un homme s'approche d'eux. Il vient les rejoindre là où ils sont, dans leur désespérance. C'est un homme en apparence comme tous les autres ; rien ne le signalait comme le Seigneur. Il était facile d'accès, agréable en conversation, son insertion dans le groupe se fait aisément : c'est un compagnon.

Il fait route avec eux...

Ainsi, la résurrection de Jésus n'est pas d'abord de l'ordre du prodige, mais tout simplement du signe ; elle ne se situe pas d'abord dans l'extraordinaire de la vision, mais bien plutôt dans l'ordinaire de la marche...

Elle te dit : Jésus fait route avec toi, même si tu ne l'as pas reconnu... Il t'accompagne dans ton désespoir, ton doute (ton deuil...). Si tu as lâché, il ne te lâche pas. Dieu est là, dans l'ordinaire de ta vie...

Oui ces moments, ces instants de bonheur sont déjà des instants de l'Eternité comme les prémices que nous pouvons avoir et vivre dès ici bas.

Et comme les disciples, nous pouvons alors nous remémorer tous ces divers moments où nous avons été comme accompagné.e.s durant toute notre vie...

La Résurrection de Jésus-Christ est ainsi le maillon, l'élément du puzzle manquant et attendu de notre vie humaine... Il est la clé qui donne sens à notre existence... Il est en quelque sorte ce lien qui nous relie à nos bien aimé.e.s disparu.e.s. Notre Espérance est que malgré la mort, toujours présente pour chacun.e de nous, notre vie est cachée, avec Christ en Dieu. (Colossiens 3, 3).

Cela signifie que le Ressuscité revisite et récapitule toute notre existence en nous rejoignant ici et maintenant. C'est aussi cela la Résurrection !

Cantique n° 47/04, str. 1 et 2 : Confie à Dieu ta route ...

1. Confie à Dieu ta route, Dieu sait ce qu'il te faut. Jamais le moindre doute ne le prend en défaut. Quand à travers l'espace Il guide astres et vents, ne crois-tu pas qu'il trace la route à ses enfants ?

2. Tout chemin qu'on t'impose peut devenir le sien ; chaque jour il dispose de quelque autre moyen ; Il vient, tout est lumière ; Il dit, tout est bienfait ; nul ne met de barrière à ce que sa main fait.

Il n'y a pas d'amour sans don de soi, sans sacrifice, sans l'innocent qui donne sa vie pour les coupables. Es-tu prêt à te donner ? Alors tu connaîtras la vie après le don, après l'abandon.

Jésus a rencontré les disciples là où ils se trouvaient, les a écoutés dans l'analyse de l'événement qu'ils avaient vécu. Mais ensuite il a pris l'Écriture pour atteindre de sa clarté l'événement.

Oui, sur nos chemins, il faut savoir s'arrêter pour un temps et écouter en quelque sorte Jésus expliquer les Écritures afin qu'elles deviennent « lampe à nos pieds, lumière sur notre sentier ». (Ps. 119, 105).

Jésus s'arrête pour partager le repas... La Parole qui les a accompagnés fait ainsi place à un acte et bientôt à un geste : « il prit du pain et rendit grâces ».

C'est fait ! Leurs yeux s'ouvrent : ils reconnaissent ainsi le Seigneur. La Parole est devenue geste visible ; annonçant la croix.

"Si quelqu'un m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je prendrai la Cène avec lui ; et lui avec moi...". C'est ce qu'ont vécu les pèlerins d'Emmaüs, les premiers disciples sur ce chemin d'Emmaüs. C'est ce que vivent les chrétiens de toutes les époques.

C'est avec le pain rompu que nous sommes rencontrés visiblement, communautairement par le Seigneur vivant. Ici, les paroles font place à la rencontre et les yeux s'ouvrent.

Ici, la croix, scandale d'injustice devient nourriture d'amour. Mais sitôt le geste fait, Jésus disparaît. Car on n'enferme pas Jésus ressuscité dans son repas, dans sa vie. Jésus ressuscité est comme insaisissable...

Ainsi, on ne peut le maintenir à notre table, on ne peut le lier à notre foi.

Il est déjà ailleurs, sur d'autres chemins, créant d'autres témoins, indépendamment de moi, de ce que j'ai vécu avec lui : c'est ainsi qu'il crée son Église, lorsque j'irai proclamer que Christ est vivant, d'autres le diront aussi, avec moi. Nous nous retrouverons alors avec la même Bonne Nouvelle à partager.

Si Dieu écrit librement son histoire, il nous met dans la communion de tous les siens. (Le Ressuscité fait route avec nous).

Nous ne savons pas toujours le reconnaître, mais il est là, chaque fois que nous sommes réunis en son nom.

La Résurrection du Christ préfigure donc notre propre Résurrection. Elle est de l'ordre d'une plénitude, d'un accomplissement.

La croix et la Résurrection de Jésus-Christ nous ouvrent ainsi des lendemains marqués par ce double événement qui nous redit l'Amour réel et Eternel de Dieu pour notre Humanité.

Alors puissions-nous nous laisser transformer, nous laissant gagner par lui pour un mode d'être au monde qui s'oppose à toutes les forces de mort ici bas.

Oui, la Résurrection de Jésus-Christ nous appelle, d'autant plus pour aujourd'hui et pour demain, à inventer de nouveaux chemins, fait de fraternité, de justice, de solidarité, pour que la Paix puisse advenir non par nos propres forces mais grâce à l'action de l'Esprit de Dieu en chacun.e d'entre nous. Amen.

Cantique n° 54/13, str. 1, 2, 3, 4, 5 : Il est vivant ...

1. (*1^{er} groupe*) Il est vivant ! Tu l'as vu la première.

Parle, Marie de Magdala !

(*2^e groupe*) Hors du tombeau, debout dans la lumière,

Il dit « Marie ! » – c'était sa voix !

Refrain (tous) Nous l'avons vu ressuscité, nous, témoins de la vérité :

Il est venu, il reviendra, Amen, alléluia ! Amen, alléluia !

2. (*1^{er} groupe*) Le cœur brûlant, vous alliez près du Maître,

Vers Emmaüs, sur le chemin.

(*2^e groupe*) Nous étions deux, il s'est fait reconnaître,

Le soir à la fraction du pain.

Refrain (tous) Nous l'avons vu ressuscité, nous, témoins de la vérité :

Il est venu, il reviendra, Amen, alléluia ! Amen, alléluia !

3. (*1^{er} groupe*) Vous étiez onze, nous dit l'Écriture,

La nuit couvrait Jérusalem.

(*2^e groupe*) Il a paru, il montrait ses blessures,

Il a soufflé son Esprit saint.

Refrain (tous) Nous l'avons vu ressuscité, nous, témoins de la vérité :

Il est venu, il reviendra, Amen, alléluia ! Amen, alléluia !

4. (*1^{er} groupe*) Est-ce Jésus, celui qui t'a fait signe

De l'approcher ? Dis-nous, Thomas !

(*2^e groupe*) Sur mon Seigneur et mon Dieu, moi, indigne,

J'ai vu les marques de la croix.

Refrain (tous) Nous l'avons vu ressuscité, nous, témoins de la vérité :

Il est venu, il reviendra, Amen, alléluia ! Amen, alléluia !

5. (*1^{er} groupe*) Depuis Damas, tu ne peux plus te taire,

Confirme-nous ce que tu crois !

(*2^e groupe*) Moi, Paul, je dis qu'ils étaient cinq cents frères,

Témoins du Christ, tous à la fois.

Refrain (tous) Nous l'avons vu ressuscité, nous, témoins de la vérité :

Il est venu, il reviendra, Amen, alléluia ! Amen, alléluia !

Confession de foi :

(Ensemble, nous affirmons notre foi, en nous associant de coeur à cette Confession de foi):

(CAR/ConfessionFoi/13)

Je crois en Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu,
qui s'est fait homme pour que nous ayons pardon, joie et salut.

Je crois qu'il est mort et ressuscité pour nous donner la victoire sur la mort
et l'assurance de notre résurrection.

Je crois qu'il reviendra dans la puissance et la gloire,
tout comme il est venu dans la faiblesse et dans l'humilité.

Par lui, je crois en Dieu, notre Père, qui nous prend pour ses enfants
et nous aime comme il aime Jésus-Christ.

Je crois en l'Esprit Saint, qui demeure en notre esprit
et nous atteste que nous sommes enfants bien aimé.e.s de Dieu,
qui guide l'Eglise par l'Evangile et nous révèle la gloire de Jésus-Christ.

Je crois l'Eglise du Christ, secrète et universelle,
visible et invisible, pécheresse et pardonnée.

Je crois que tous les êtres humains sont lié.e.s,
d'une manière ou d'une autre, à Jésus-Christ.

Je crois que le Royaume de Dieu est notre commune espérance. Amen.

Seigneur, nous voulons nous tourner vers toi dans la prière.

Prendre un temps de recueillement, te présenter nos pensées tournées vers toi.
Nous pensons tout d'abord aux personnes touchées de près ou de loin par cette maladie qui se répand dans le monde.

Nous pensons en particulier aux endeuillés.

Nous y joignons les deuils qui ne sont pas provoqués par cette maladie, mais qui prennent un accent plus difficile à vivre encore dans les circonstances présentes.

Dans la fraternité que nous inspire ton amour, nous te prions pour toutes ces personnes touchées.

Nous pensons aux personnes malades, que ce soit par le virus tant redouté, ou une autre maladie.

Les circonstances présentes rendent encore les choses parfois plus difficiles, les soins moins faciles parfois.

Seigneur aides-nous à garder une paix intérieure si nous sommes touchés ou à transmettre l'espérance à celles et ceux qui le sont.

Nous pensons au personnel soignant, lui aussi si souvent touché.

Nous pensons aux chercheurs qui tentent de trouver remède, contre cette maladie et tant d'autres.

Seigneur, nous voulons te dire notre espérance que ton Esprit puisse les éclairer, et ton amour être le moteur de leurs actions.

Nous pensons aux personnes isolées.

Cette période est tellement difficile.

Inspire-nous des gestes de soutien Seigneur.

Nous pensons aux familles confinées.

Surtout celles avec des enfants plus jeunes.

Inspire-leur ta patience.

Nous pensons aux personnes actives dans tant de domaines, essentiels à combler les besoins de la société.

Inspire-leur le courage d'affronter la situation.

Seigneur notre prière monte vers toi. Nous sommes ton Église.

Aujourd'hui, plus qu'à d'autres moments peut-être, c'est en communion les uns avec les autres que nous te prions. + notre Père Chanté (*Glorious*)

Offrande :

Dieu a donné son fils par amour pour nous à Pâques (il s'est donné lui-même à nous à travers son fils Jésus-Christ en allant jusqu'au bout de l'Amour et du don), Il nous offre ainsi son Pardon et sa Vie ...

Nous n'avons rien à lui rendre pour ses cadeaux, mais nous pouvons manifester notre reconnaissance en soutenant l'Eglise (en particulier la vie de nos Eglises protestantes).

Nous ne récoltons pas d'offrande ce jour mais nous vous invitons à vous souvenir du don que vous auriez fait et à préparer un chèque ou un virement dans les jours à venir ...

CCP de la paroisse Epudf de Tournon-Tain : LYON 3469.20K

Pour effectuer un virement vous aurez besoin d'utiliser le code IBAN de notre compte.

IBAN : FR24 2004 1010 0703 4692 0K03 873

Attention mentionnez aussi obligatoirement vos NOM et prénom afin que le trésorier puisse vous établir une attestation de don pour votre déclaration d'impôt sur le revenu.

Notre Espérance vivante n'a peut être pas besoin de preuves financières, mais l'annonce de la Parole de Vie, de l'Evangile dépend bien des traces, des signes concrets que nous laisserons ainsi. Pour dire, partager et proclamer, même par les ondes cette Belle Nouvelle, cette belle Parole de confiance et d'Espérance, nous avons besoin du soutien de chacun.e d'entre nous. Merci d'avance...

Prière d'offrande

Seigneur, merci pour ce que Tu nous as donné. La vie, le sens de la vie, de la fraternité. Cette offrande est aussi le signe de notre appartenance à cette grande équipe de témoins qui traverse les âges, les lieux, les espaces, les étiquettes ecclésiales.

Qu'elle puisse servir à la diffusion de cette Bonne Nouvelle pour ici, maintenant, comme au loin.

Amen.

S - Envoi : (recevons ces paroles d'envoi...)

Prière :

Reste avec nous, Seigneur voici que va venir le soir
et nous n'avons pas encore reconnu ton visage ni en toi ni en chacun.e de nos
frères ou soeurs.

Reste avec nous, car nous n'avons pas encore reconnu ta Parole ni en toi ni dans
les paroles de nos frères ou soeurs.

Oui, Reste encore avec nous, car nos cœurs sont encore si lents à croire la réalité
de ta résurrection.

Reste avec nous, Seigneur, car notre nuit, elle-même, devient jour
quand tu es là.

Amen

D'après la liturgie de l'Eglise réformée
Centre-Alpes-Rhône (Réveil éd.)

Recevons ensemble, petit.e.s et Grand.e.s, la bénédiction de la part du Seigneur :

Oui, Frères et sœurs, cher.e.s ami.e.s, Jésus nous dit et nous redit :
*“C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne.
Je ne vous la donne pas comme le monde la donne”.*
“La paix soit avec vous !”. (Jean 14/27)

BÉNÉDICTION

ALP/Bénédition/7

Oui, Frères et sœurs, cher.e.s ami.e.s,
la grâce et la paix nous sont données à nous qui sommes en chemin.
La grâce et la paix ce sont ces graines fragiles qui rendent fertiles nos journées.
La grâce et la paix ce sont ces moissons promises qui donnent sens à nos
travaux.
La grâce et la paix ce sont ces épis de lumière qui éclairent nos nuits et gardent notre
repos.
La grâce et la paix nous sont données à nous qui sommes en chemin.
Allons, et restons dans la paix de notre Dieu. Amen.

Cantique n°47/04, str. 1 et 2 : Consens à lui remettre...

3. Consens à lui remettre le poids de ton souci ! Il règne, il est le maître, maintenant et ici.
Captif, pendant tes veilles, de tourments superflus, bientôt tu t'émerveilleras de voir qu'ils ne sont plus.

4. Bénis, ô Dieu, nos routes, nous les suivrons heureux. Car toi qui nous écoutes, Tu les sais, tu les veux.
Chemins riants ou sombres, j'y marche par la foi : même au travers des ombres, ils conduisent à toi.